

Quelques jours à Dinard

(non, la pluie n'est pas l'apanage de la Normandie !...)

séjour GTR du 3 au 6 septembre 2024

Un lundi en forme de préambule

Le séjour commençait officiellement le mardi mais quelques-uns d'entre nous avaient devancé l'appel. C'est au bar du camping de Dinard que nous nous sommes retrouvés dimanche soir, plus ou moins par hasard. Et puisque certains s'étaient donné pour mission d'aller chasser quelques BPF, pourquoi les autres ne les accompagneraient-ils pas ? Je ne détaillerai pas ici cette "journée non officielle" si ce n'est pour confirmer que nous avons pu "tamponner" Saint-Cast sur notre carte BPF des Côtes-d'Armor. Pour ma part, je retiendrai de cette virée vers Saint-Cast d'abord ce salon de thé qui nous a distraits de la pluie et m'a réconciliée avec le Kouign-Amann, ensuite cette mer immense au-dessus de laquelle les trombes d'eau formaient une empreinte sur le ciel, et enfin, croisé sur notre chemin, cet équipement insolite dont je vous laisse deviner l'utilité (si vous donnez votre langue au chat, la réponse est dévoilée en fin de récit*).



Qu'est-ce donc ?



Délice de Bretagne



Il pleut sur la mer

Le mardi où tout commence officiellement

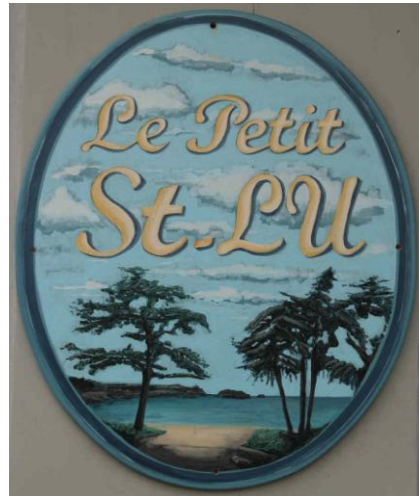
A l'invitation de Pierre, membre du GTR depuis peu installé en Bretagne, Fifi et Nathalie nous ont donné rendez-vous au Clos Penhouët, à Dinard, dans le département de l'Ille et Vilaine (35). En ce mardi 3 septembre, nous voici donc au gîte, aux gîtes, devrais-je plutôt écrire : le GTR a loué deux maisons, l'une en face de l'autre, anciennes dépendances d'une ferme d'autrefois. Chaque gîte comprend notamment une ribambelle de chambres pour 2 personnes et une pièce de vie. L'une de ces pièces est particulièrement spacieuse et équipée de deux longues tables autour desquelles pourra se réunir notre groupe tout entier, c'est donc là que nous petit-déjeunerons, à la bonne franquette et par ordre d'arrivée, et que nous dînerons, d'une manière plus organisée. Cerise sur le

gâteau, Nathalie et Fifi ont déjà fait les courses ; nous n'avons plus qu'à nous installer, sans trop tarder toutefois, la première randonnée étant programmée pour le jour-même. A ce stade (faut-il le préciser ?), il pleut, mais, rassurons-nous, cela ne devrait pas durer.



" Et les Shadoks pompaient..."

Il est temps de prendre le départ, pique-nique dans les sacoches. La météo cependant nous incite à déballer nos casse-croute sur place afin de déjeuner au sec. Nous prenons ensuite la direction de Saint-Lunaire, très chic station balnéaire dont on aperçoit au loin le clocher de l'église qui émerge de la grisaille. Pierre est fier de nous signaler la pompe à pied rutilante mise à disposition des cyclistes.



Sur notre route, bordant les maisons, les hortensias, tellement indissociables du paysage breton, terminent leurs floraisons. Les anémones annoncent déjà l'automne, quant aux bignones, passiflores et bougainvilliers, elles sont la preuve de la douceur du climat qui règne ici.



Une halte à la Pointe du Chevet nous permet d'admirer la côte dentelée ; l'endroit se révèle d'autant plus grandiose que le soleil est réapparu.



Vue panoramique : d'un côté, la mer infinie parsemée de rochers, de l'autre, les espaces aménagés par l'homme pour l'élevage de moules et des huitres (le véhicule rouge et blanc est amphibie).

Les ruines du château du Guildo, dans l'estuaire de l'Arguenon, ne laissent personne indifférent. Elles confèrent au site un caractère mystérieux que renforce plus loin le phénomène des pierres sonnantes. On les appelle ainsi car lorsqu'on les frappe d'un caillou de même nature, le bruit sonne d'une teinte métallique. Nous ne manquerons pas de le vérifier par nous-mêmes !



Les ruines ne laissent pas indifférents : il y a les studieux, les pensifs et les explorateurs...





Oui, Pierre a fait sonner les pierres.



Le GTR et Pierre parmi les pierres.

Du parcours de la journée, on se souviendra également :

- de la côte des 4 Vaux
- de cet impressionnant site industriel laitier confirmant l'importance de l'agro-alimentaire dans l'économie bretonne.

Après ce bol de grand air, toute la troupe s'est retrouvée, au soir, chez Pierre et Corinne. Nos vélos ont envahi leur garage, et nous, nous avons envahi leur séjour. Corinne avait préparé un apéritif dînatoire, orchestrant avec brio cette agréable et chaleureuse soirée à l'issue de laquelle elle a gratifié chaque convive d'un cadeau-souvenir de fabrication locale : cidre breton pour ces messieurs, savons aux senteurs bretonnes et gourmandes pour ces dames.

Puis ce fut le retour nocturne jusqu'aux gîtes : c'est toujours chouette de traverser la nuit une ville devenue déserte et silencieuse, et c'est d'autant plus chouette quand chaque vélo est bien muni de l'éclairage réglementaire, ce que ne manqua pas de nous rappeler notre Monsieur Sécurité.



Le mercredi, qui se poursuit sous la pluie mais pas tout le temps

Ce ne fut pas une journée sans pluie, loin de là (sur mon petit carnet de voyage, voici la constatation que j'y avais consignée : "encore plus de pluie aujourd'hui qu'hier" !), mais, rassurons-nous, avec la proximité de l'océan, le temps change très vite et nos vêtements vont effectivement jouer l'alternance, et nous avec, entre "mouillage" et "séchage au grand air".

Et oui, nous avons entendu la pluie tambouriner toute une partie de la nuit, et, au moment du petit-déjeuner, pris tôt le matin, il pleuvait encore. On décide donc d'attendre un peu, et encore un peu, et encore un peu plus, tant est si bien qu'il est déjà 10h quand, malgré un ciel toujours menaçant, nous décidons à prendre le départ.



Capuches et imperméables sont de mise.

Nous faisons une première halte au Jardin Manoli. Situé sur l'estuaire de la Rance, il nous offre une vue sur les grèves de la Richardais.



Plus loin, Pierre nous signale un moulin à marée et nous fait découvrir, à Pleurtuit, le château de Montmarin construit au 18ème siècle.



Un moulin à marées



Le château de Montmarin

La pluie nous guette, la pluie est là : est-ce un hasard si Pleutuit rime avec pluie ? Quoi qu'il en soit, pour l'heure, cet air humide amplifie les odeurs et c'est particulièrement frappant à l'approche des champs de choux...



Arrivés à Saint-Suliac, nous faisons une grande halte pour acheter des casse-croute. Il fait sec alors, mais la pluie s'invite à nouveau au moment où nous nous apprêtons à ouvrir nos besaces pour pique-niquer. Par chance, nous trouvons au bord de l'eau un grand abri de plein air sous lequel sont entreposés tables et bancs pliés : cet équipement providentiel appartient à une association qui nous accorde gentiment l'autorisation de nous en servir. Nous sommes tous bien contents de déjeuner au sec et dans la bonne humeur. Un petit café pris non loin de là achève de nous requinquer et nous nous dirigeons ensuite vers la Maison des Collections. Nous y attend un guide, aussi passionné que

singulier, qui a plein d'anecdotes à nous raconter. Ce musée original présente un mélange aussi savant qu'hétéroclite, mêlant les Arts et Traditions Populaires à la passion des billets de banque !



Ce mercredi aura également été marqué par une longue attente sous le pluie pendant que se réparait la crevaison du vélo de Philmo (...ce n'est pas simple quand il s'agit d'un VAE et que l'opération a lieu sous une pluie battante !).

Quoi d'autre de notable en cette journée mémorable ? Dans le désordre, il y eut :

- l'oratoire de Grainfollet érigé à la fin du 19ème siècle à Saint-Suliac pour remercier la Vierge Marie. En cette année 1893, 100% des Terres-Neuves étaient revenus à bon port : cet événement était si exceptionnel qu'il méritait un monument.

- la dent de Gargantua.

- de jolis champs fleuris, qui nous ont intrigués et qui n'étaient autres que des champs de sarrasin.

- "Saint-Père-Marc-en-Poulet" : une appellation si peu banale que j'ai pris la peine de la noter dans mon carnet.





La dent de Gargantua



"Vierge Marie, faites que reviennent les Terre-Neuvas"



Au gîte, ce mercredi s'est achevé en musique : Gérard a sorti sa guitare et nous avons chanté en chœur dans une ambiance veillée-colo-scout-toujours (une remontée dans le temps pour bon nombre d'entre nous...). Il n'y a pas eu trop de canards, la preuve : le lendemain il faisait beau !



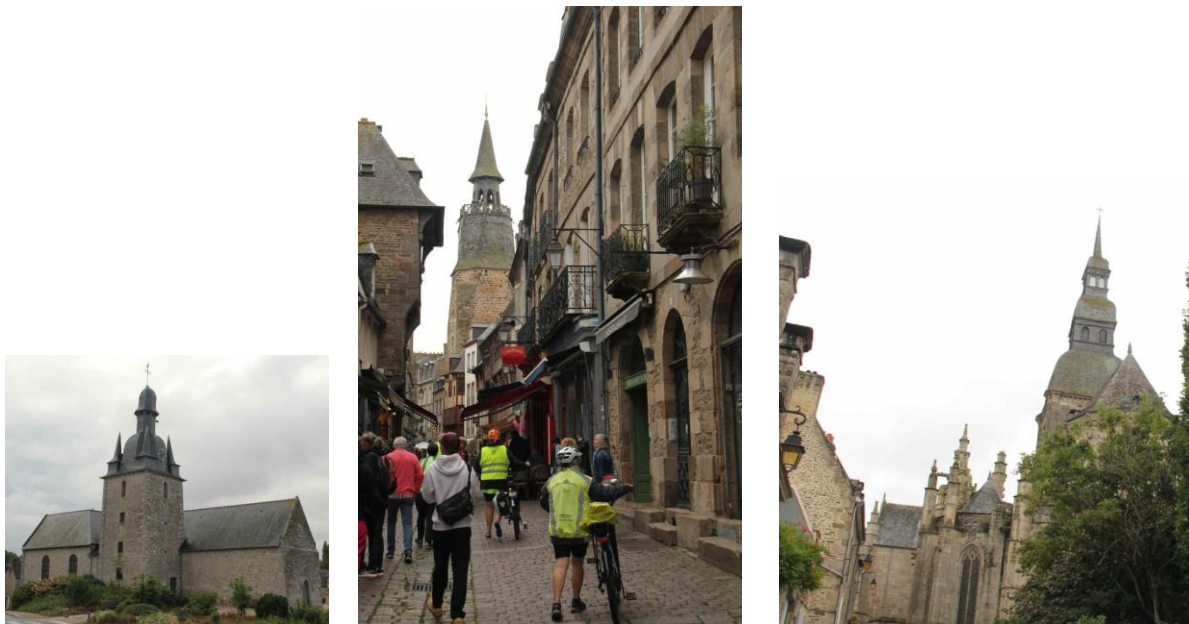
Après l'apéro, le dîner, après le dîner la guitare et les chansons

Jeudi , le soleil nous sourit.

Si nous sommes partis par temps gris, dans une ambiance plutôt humide et frisquette, nous sommes revenus sous un ciel presque uniformément bleu. L'été avait enfin repris sa place sur le calendrier.

D'ailleurs, Corinne et Pierre se sont plu à nous à le répéter : en Bretagne, c'est quatre saisons en une journée !

Côté richesse architecturale, la Bretagne n'est pas en reste. Tout le monde connaît les chasseurs de BPF mais connaissez-vous les chasseurs de clochers ? Ce jeudi, la moisson a été excellente et il faut dire que les clochers d'ici ne ressemblent guère aux nôtres.



Un jour propice pour les chasseurs d'images en quête de clochers

Le but de notre expédition du jour, c'est Dinan. Mais avant d'y parvenir, nous faisons un arrêt au magasin d'usine des Gavottes, vous savez, ces délicieuses crêpes dentelles : pour de telles emplettes, on trouve toujours une petite place dans les sacoches !



Les Gavottes, c'est si bon !



Au marché, des casquettes comme celles qu'affectionne notre président.

A Dinan, c'est jour de marché, nous y dégustons la traditionnelle galette-saucisse bretonne. Pendant ce temps-là, nos vélos sont sous bonne garde : la police municipale veille...



Dinan , de haut en bas

Dinan domine la Rance et possède un cœur de ville moyenâgeux : nous le parcourons à pied et descendons, comme il se doit, la célèbre et pittoresque rue du Jerzual, en direction du fleuve. En bas, nous empruntons le chemin de halage, et ensuite, comme c'est la coutume au GTR, nous faisons notre pause quotidienne dans un troquet. Puis nous reprenons la route à la découverte du "cimetière des druides" (alignements de mégalithes : nous voici transportés 2000 ans avant JC...).



Après les Gavottes du matin, nous poursuivrons le soir notre expérience culinaire bretonne à la crêperie "Chez le Sarrazin" (le "z" n'est pas là par hasard) où Pierre et Corinne ont leurs habitudes. On les comprend : l'accueil est sympathique, le décor est soigné et, bien sûr, depuis les galettes salées (à base de sarrazin, avec un "s", que l'on appelle aussi "blé noir") jusqu'aux crêpes sucrées (blé, ou froment) tout y est délicieux. Nos vélos nous attendent non loin de là, garés dans un endroit secret dont Pierre et Corinne détiennent la clé... Après le dessert, il est temps de remercier nos hôtes pour leur accueil chaleureux et les beaux parcours concoctés par Pierre : la boîte à surprises comprend, entre autres, deux marinières que s'empressent d'arborer nos sympathiques Bretons.

Vendredi : encore du cycloTourisme, avec un grand T !

Aujourd'hui la ponctualité est de mise car nous sommes attendus pour une visite guidée de l'usine marémotrice de la Rance. Tout le monde est sur le pont, ne manque que le capitaine. Ah le voilà !



Nous nous élançons pour une visite qui va s'avérer très instructive : l'impressionnante infrastructure comprend non seulement l'usine, mais aussi un barrage mobile, une écluse, une digue, une route à grande circulation (celle qui relie Dinard à Saint-Malo) et un bassin d'une capacité de 184.000.000 m³ d'eau ! Conçue à partir de 1943, inaugurée en 1966, l'usine est aujourd'hui l'une des 2 seules au monde produisant, à l'échelle industrielle, de l'électricité à partir de la force déployée par les marées.



Pierre nous fait ensuite visiter sa ville, mais avant cela, on se requinque au bord de l'eau, sur une terrasse de plein air. Les parasols sont fermés, il ne fait pas bien chaud, nous sirotons thé ou café tandis que se balancent doucement les bateaux de plaisance. En toile de fond, la mer, et, là-bas, au loin, Saint-Malo, si proche et si lointaine.



Dinard est réputée pour ses plages, la douceur de son climat, sa Promenade au Clair de Lune et ses luxueuses villas. Sa situation dans un site exceptionnel, à l'embouchure de la Rance, face à Saint-Malo, a contribué à son succès international. Ancien village de pêcheurs transformé vers 1850 en élégante station balnéaire, Dinard devint même, à la fin du 19ème siècle, la rivale de Brighton, sa voisine d'outre-Manche.



En ce mois de septembre 2024, la saison estivale est presque terminée, le club des Goélands est déserté et c'est bientôt au tour du GTR de quitter, à regret, cette Bretagne si séduisante.



Remerciements

Un grand merci à toi, Pierre, notre capitaine, qui, en guide parfait, nous as fait découvrir avec brio ce joli coin de Bretagne.

Un grand merci à toi, Corinne, pour ton sympathique accueil.

Un grand merci à vous, "Fifi et Géraldine", pour l'intendance et l'organisation du séjour.

Et, enfin, un grand merci à tous les participants de m'avoir, lors de la réunion préparatoire, confié la tâche de rédiger ce récit, et félicitations à l'ensemble du groupe pour la bonne ambiance insufflée à cette aventure durant laquelle personne ne capitula devant la pluie !



Rouen, octobre 2024,



Vidie



** Pour ceux qui ont donné leur langue au chat : il s'agit de la citerne à eau d'une ancienne voie de Chemin de Fer (l'eau était nécessaire au fonctionnement des locomotives à vapeur).*

<https://patrimoine.bzh/gertrude-diffusion/dossier/IA22000924>
